

Boeil-Bezing dans les années 1910-1920

Les années 1910 à 1920 ont été marquées dans notre village par la Première Guerre Mondiale, bien sûr, mais aussi par des crues du Gave répétées et de plus en plus problématiques.

En 1911, l'école publique compte 47 garçons et 39 filles et ouvre une section enfantine, cédée par l'école privée des « Filles de la Croix », qui accueillera 38 enfants de 4 à 7 ans. La Poste se développe aussi, passant en 1913 de « bureau facteur-receveur » à « bureau de recette simple ».

En 1914, c'est la guerre : La plupart des hommes du village sont mobilisés.



6 août 1914 : Le 18^e RI embarque en gare de Pau

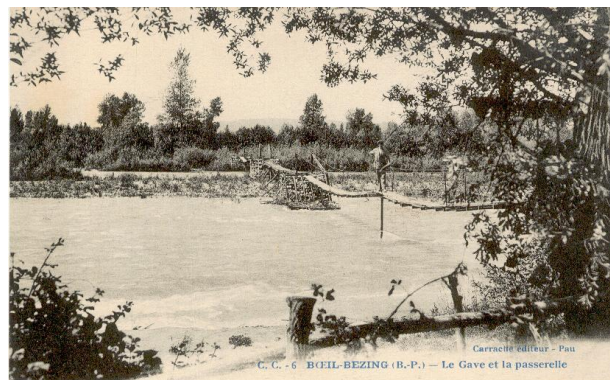
Vingt-sept d'entre eux mourront pour la patrie, sur les champs de bataille du nord de la France et de la Belgique, tués au combat ou succombant aux blessures ou aux épidémies. Trois familles de Boeil-Bezing perdront deux fils dans le conflit. Loin du théâtre des opérations, le village apporte sa contribution aux réquisitions : Dès 1915, 1/5^e de la récolte de paille des exploitations agricoles est envoyée au front pour le couchage des troupes.

Le 11 novembre 1918, c'est l'armistice. Quelques mois plus tard, le village cicatrise ses blessures et pour célébrer ses soldats, il organise « La fête des poilus », le 3 août 1919. On érige un monument aux morts, initialement surmonté d'une croix.



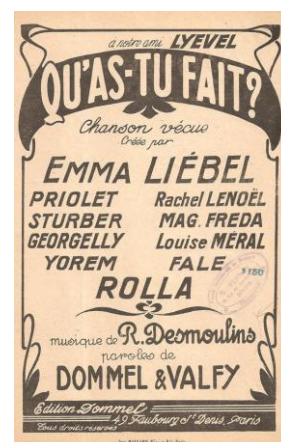
Entre temps, au printemps 1914, le Gave est sorti de son lit, a détruit la dérivation du Pont de Pierre et

rendu inopérants les moulins du Baniou. Il s'est installé dans un nouveau lit plus proche du village, ce qui rend impossible l'accès au saliga en hiver. L'exploitation de la forêt communale qui s'y trouve est ainsi rendue quasiment impossible. A partir de 1916, de gros travaux seront entrepris avec l'aide du département et de l'état. Mais c'est sans doute à cette époque qu'est construite la passerelle, située sur le chemin qui porte aujourd'hui son nom, à 200 mètres environ du lavoir du Baniou.



Elle permettra d'accéder aux taillis jusqu'à ce que le Gave soit renvoyé dans son lit initial, 500 mètres plus à l'ouest.

La décennie voit aussi le succès d'Emma Liebel, une paloise montée à Paris en 1910 pour y faire carrière dans la chanson.



Dans les années qui suivent, elle chante dans toutes les grandes salles parisiennes et enregistre de nombreux disques, avant de se retirer à Boeil-Bezing au milieu des années 20. (A suivre)

Pierre-Henry Nau-Hendel

Les maires :

1908-12	Jean Ségassie
1912-19	Jacques Pouts-Lajus
1919-25	Henri Cazajus

Les recensements :

1911	671 habitants
------	---------------